

CONCOURS [DE BÉBÉS



No 12.



No 21.



No 13.

La foule existe, les groupes se forment ; voici les sergents de ville qui accourent : Circulez ! circulez !... car le Président va venir et une nuée de sergents de ville s'aligne tandis qu'apparaît le landau présidentiel et les voitures de la suite.

Quatrième tableau, la fête des Quatre Z'Arts qui sera l'apothéose du spectacle, le dernier terme de la saison, une orgie de luxe, de couleurs et de lumières. Mais ceci c'est ce que chacun peut voir de la salle, allons un peu voir les coulisses.

C'est le plateau tournant employé par M. Samuel des Variétés, qui est employé pour les changements. Un quart de tour et le décor est métamorphosé.

A présent, les pupazzis qui sont de simples merveilles.

Toutes les têtes ont été sculptées sur les dessins de Guillaume ; les per-
ruques fournies par des perruquiers de théâtre ; les mains sont gantées de gants véritables ; les robes sont des merveilles de coupe.

Les personnages de premier plan sont articulés avec un soin tout particulier. Par une série de tiges verticales, s'actionnant au moyen de leviers, sont assurés tous les mouvements verticaux ; ceux horizontaux s'accomplissent par des fils de rappel rattachés aux tiges, tiges qui se dissimulent dans un seul tube creux passant par une des jambes des personnages.

Les fils de rappel courent le long des bras, provoquant les gestes par des leviers différentiels cachés dans les épaules ; circulent dans la tête, animant les yeux et la bouche.

La poitrine des dames décolletées se soulève et se baisse au rythme de la respiration, à l'aide d'un simple soufflet en caoutchouc.

Fils et tiges sont actionnés par une série de touches métalliques, placées en bas de la tige creuse et qui coulisent dans des rainures.

Les personnages de second plan sont plus simples de mécanisme et ceux du dernier plan sont de simples silhouettes peintes et mécanisées mais si ingénieusement qu'on aura, aux Bonshommes Guillaume, une mise en scène comme jamais

théâtre d'Opéra ou de féerie n'en aura montré.

Et tout cela se passera, — les quatre actes, intermèdes, entr'actes et ouvertures d'orchestre — en une demi-heure, trois-quarts d'heure au plus.

Je pense que vous me pardonnerez de m'être autant appesanti sur cette délicieuse futilité, si ingénieuse, si exquisement parisienne, caractéristique de notre fin de siècle raffiné et chercheur.

LOUIS PERRON.

LA VÉRITÉ

Télévide. — Qu'à doré ton petit frère, Tommy, à toujours pleurer ainsi ?

Tommy (indigné). — Il ne pleure déjà pas tant, monsieur, et puis d'un autre côté, si vous n'aviez pas de dents, pas de cheveux et que vos jambes fussent trop faibles pour que vous puissiez vous tenir debout, vous auriez vous-même envie de pleurer, je crois.

UNE VAGUE DE PROSPÉRITÉ

— Beaucoup d'affaires, ce matin, dit le pharmacien à son nouvel assistant en entrant dans son établissement qui était aussi le bureau de poste.

— Oui, monsieur, répondit le jeune homme, j'ai eu une matinée bien remplie. Il y a six femmes qui ont voulu voir le Directory et j'ai changé une piastre et vendu des timbres-postes à huit personnes.



No 14.



No 20.



No 17.



No 18.



No 19.